

faire exécuter avec succès la " Messe Bordelaise " et sans le secours d'un instrument de musique; elle veut leur faire apprendre plusieurs chants de Lambillotte: le *Quid retribuam*, l'*O gloriosa Domina*, etc., qu'elle a si souvent chantés dans la pieuse chapelle de la maison mère, à Montréal.

Mgr Provencher aime l'harmonie, il a lui-même une voix sonore et agréable. Son oreille délicate ne se blesse point d'entendre des sons plus ou moins discordants, son âme s'élève avec reconnaissance vers Celui qui distingue également l'harmonie des voix et celle des cœurs. Il se réjouit de ces premiers succès de chant pieux dans sa cathédrale.

Comme l'année précédente, la nuit de Noël revenait avec des espérances nouvelles. Non seulement on allait entendre les Sœurs chanter de beaux cantiques, mais on parlait d'une crèche où devait reposer l'Enfant Jésus. Beaucoup n'avaient jamais rien vu de semblable. Aussi l'affluence fut-elle grande. Les enfants y étaient amenés par leurs mères, qui avaient peine à répondre à toutes leurs questions. On voulait réchauffer le petit Jésus dans une église aussi froide. Quelques petites filles demandèrent de faire acheter une couverture et de mettre à ses pieds de petits mocassins brodés.

Une enfant de trois ans lui porta un jour des bonbons. " Plends, Jésus, plends, c'est de tout mon cœur que je te le donne." Heureuse enfant, donne à Jésus, donne, il te donnera beaucoup en retour. La petite Anne ⁽¹⁾ va grandir et deviendra une excellente Sœur Grise.

Le vénérable évêque de Saint-Boniface, officiant solennellement dans cette nuit de Noël, est assisté des révérends Pères Aubert et Taché, et de MM. Belcourt et Lafèche. Pour la première fois probablement le clergé est aussi nombreux au chœur.

Avant de diriger ses jeunes Pères vers les missions, Mgr Provencher avait pris les moyens de leur faire acquérir quelque

(1) Sœur Goulet, supérieure de la florissante école du lac Qu'Appelle.